

directeurs du *service national* dans cet effort... Aux hommes d'âge militaire je m'adresse pour qu'ils se placent d'eux-mêmes au service de l'Etat pour remplir leur devoir militaire. A tous les autres je demande qu'ils se mettent d'eux-mêmes librement à la disposition de leur pays pour servir comme ils seront jugés le plus aptes à le faire. Quant aux femmes du Canada, dont l'âme a été si magnifique et si pleine d'exemples dans cette heure de dévouement et de sacrifices, je souhaite bonne chance aux oeuvres innombrables de charité auxquelles elles se consacrent actuellement et je les prie de participer encore plus à toutes les oeuvres de service national auxquelles elles peuvent se sentir aptes. ”³⁵ Un questionnaire, dit du *service national*, comportant vingt-quatre questions, fut distribué dans tout le Dominion. Les hommes de 16 à 65 ans étaient tenus d'y répondre. Cette dernière disposition, rapprochée de quelques-uns des termes du manifeste de sir Robert Borden, fit croire à l'opinion que cette mobilisation civile n'était que le prodrome d'une mobilisation militaire et de l'introduction prochaine du service militaire obligatoire adopté par l'Angleterre. Aussi l'opposition se dessina-t-elle très vive, surtout dans le monde ouvrier “ anti-militariste par principe”, dit la déclaration du club ouvrier de Montréal. A Ottawa, capitale fédérale, à Winnipeg, capitale du Manitoba, à Regina, capitale de la Saskatchewan, à Vancouver, capitale de la Colombie, à Toronto, capitale de l'Ontario, les associations ouvrières interdirent à leurs membres de répondre au questionnaire. A Edmonton, capitale de l'Alberta, le conseil des métiers et du travail daigna laisser chacun libre de suivre sa conscience. Dans les autres classes de la population, on répondit avec plus ou moins de bonne volonté. Mais il ne fal-

³⁵ Au peuple canadien, Ottawa, le 23 octobre 1916. — Cf. *Le Devoir*, 4, 5, 8 janvier 1917.